

<http://universitepopulaireretoulouse.fr/spip.php?article1357>



Au-delà de la propriété, pour une économie des Communs

- Agenda -

Publication date: jeudi 31 mai 2018

Creation date: 27 juin 2018

Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

Le mercredi 27 juin à 18 heures, à la librairie Ombres Blanches, rencontre avec Benoît Borrits autour de son dernier ouvrage *Au-delà de la propriété, pour une économie des Communs* (La Découverte – 2018).

À partir d'une enquête sur le mouvement coopératif, les diverses approches de la propriété collective au XIXe siècle, l'étatisation soviétique, la socialisation espagnole de 1936 et la tentative de correction autogestionnaire des communistes yougoslaves, ce livre propose de penser un au-delà à la propriété productive, qu'elle soit privée/capitaliste ou collective. Il montre que, jusqu'ici, deux grandes formes de propriété collective ont été expérimentées : la coopérative et l'étatisation des moyens de production. Dans la première, le capital, même second, tend à reprendre le dessus en cas de succès de l'entreprise. Dans la seconde, elle induit une concentration du pouvoir excluant ceux au nom de qui elle a été réalisée. Ces échecs sont inhérents à la notion même de propriété : excluante et centralisatrice par nature. Même collective, une propriété reste un instrument d'oppression.

<http://universitepopulairetoulouse.fr/sites/universitepopulairetoulouse.fr/local/cache-vignettes/L273xH400/borrits-2-f2b09.jpg>

Le XXe siècle a été porteur d'innovations qui permettent d'envisager la disparition de la notion de propriété productive : les cotisations sociales, car elles contestent le régime de la propriété par l'imposition de règles de distribution des revenus, et le financement des actifs des entreprises par endettement, car il ouvre la voie à la disparition des fonds propres. Le prolongement de ces innovations permet de relativiser la notion même de propriété et d'envisager que travailleurs et usagers d'une unité de production puissent avoir sur elle un droit de codirection. L'unité productive devient ainsi un commun à côté d'autres communs assurant des tâches de financement des actifs, de mutualisation des investissements, de redistribution et de péréquation des revenus. C'est l'articulation de ces différents communs qui permet d'envisager la disparition totale de la propriété productive.

Benoît Borrits, chercheur militant et animateur de l'association Autogestion (www.autogestion.asso.fr), est l'auteur de *Coopératives contre capitalisme* (Syllepse, 2015) et de *Travailler autrement : les coopératives* (Éditions du Détour, 2017).